

## L'HISTOIRE NATURELLE EN VOYAGE.

(Continué de la page 309).

Ajoutez qu'à Bourbonnais, aux Petites-Iles, à Ste. Anne, à Ste. Marie etc., le prix ordinaire de la terre est actuellement de \$50 de l'arpent; bien peu peuvent à ce prix y établir leurs enfants; que deviennent donc ces jeunes gens? Ce qu'ils deviennent? Ils vont grossir le nombre des ouvriers dans les manufactures des villes, gagnant leur pain à la journée, où bien ils émigrent au Kansas, au Nébraska, à 400, 500 lieues plus loin, pour y prendre de nouvelles terres. Et que devient alors la nationalité? que deviennent les liens de famille? Oh! la nationalité? elle est déjà presque éteinte! les liens de famille? ils s'en vont se desséchant promptement sous le souffle de cet égoïsme froid et insensible qui fait le caractère particulier du Yankee. Et s'il nous fallait énumérer ici les misères morales qui viennent se joindre si souvent à ces misères matérielles, le tableau serait encore bien plus sombre. Car pour des milliers de Canadiens, les Etats-Unis sont la *regionem longinquam* de prodigues qui s'en vont là, dissiper dans la débauche et l'inconduite, leur patrimoine qu'ils se sont fait livrer, c'est-à-dire les quelques écus qu'ont pu leur donner leurs parents, avec les habitudes de sobriété, d'honnêteté, de régularité à l'observance des devoirs religieux auxquels on les avait formés! Oh! si nous avons assez de voix pour être entendu de tous nos compatriotes, que nous leur répétions volontiers: gardez-vous bien de vous en aller aux Etats-Unis; avec du travail et de l'économie on vit heureux en Canada. Si vous trouvez par fois rude le labeur néces-